

Madame la directrice, voiler les filles est une injonction religieuse

Attention: Madame Golé – Directrice École Primaire Binet-Freinet

Copie: Monsieur Laurent Kleinhentz – Maire de Farébersviller
Madame Marie-Jeanne Luzik – Adjointe chargée des affaires scolaires
Madame Khadija Ghazzale – Responsable de la Journée de Patrimoine
Monsieur Jean-Jacques Pollet – Recteur de l'Académie de Nancy-Metz

Objet: semaine du patrimoine – Port du foulard obligatoire lors de la visite de la mosquée de Farébersviller

Madame, Monsieur,

J'apprends par la presse que vous avez demandé aux parents d'élèves de fournir un foulard à toutes les filles dans le cadre de la visite de la mosquée de Farébersviller.

J'ai sous les yeux le billet destiné aux parents. Une première remarque:

– Il semble que pour vous la langue française ne fasse pas partie du patrimoine ce qui est regrettable pour une institution scolaire. Vous écrivez: « A cet occasion toutes les filles »

– Je vous suggère d'écrire en bon français : « À cette occasion toutes les filles ... » – Dés lors qu'on maltraite la langue le pire est à craindre.

Et c'est le pire qui me fait réagir. Votre injonction de voiler les filles lors de la dite visite est scandaleuse de la part d'un membre du corps enseignant ou de l'équipe municipale.

Voiler les filles est une injonction religieuse. Je me permets de vous rappeler que la France est une République Une et Indivisible, Laïque et Sociale et nous sommes nombreux à veiller à ce que ces principes soient respectés sur tout le

territoire national.

Par cette demande ahurissante vous acceptez qu'un sort particulier soit réservé aux filles puisque les garçons sont dispensés de se couvrir. Ainsi vous accédez l'idée que les filles sont, dès le plus jeune âge, des tentatrices, des êtres à part, qui se doivent d'être humbles, soumises, vertueuses.

Par là, vous confortez les jeunes garçons dans cette même idée. Ne vous étonnez pas après cela, que l'âge venant, ils se comportent parfois comme des brutes ou des tyrans domestiques envers les jeunes filles et les jeunes femmes qui oseraient revendiquer leur liberté en ne se soumettant pas à ces préceptes sexistes. Les stéréotypes qui font de la femme une éternelle soumise se forment dès le plus jeune âge et vous y participez par cette demande aux parents contraire à nos principes républicains.

J'ose espérer que vous allez revenir sur votre décision sexiste et discriminatoire.

Nous y veillerons.

Philippe Bescond Garrec